

Aller de l'avant

Autor(en): **Roller, Samuel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **37 (2000)**

Heft 1446

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1026214>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aller de l'avant

Un lecteur réagit à l'article d'Yvette Jaggi consacré à Zurich (DP 1444, 29.09.2000).

YVETTE JAGGI a du nerf. Son article sur Zurich, la puissante, paru dans DP n° 1444 le prouve. Oui, Zurich est douée d'une vitalité éclatante. Elle l'a maintes fois prouvé et, très particulièrement, en se dotant d'un aéroport gigantesque qui a placé Cointrin au second rang. Il faut cependant ne pas oublier que l'aéroport intercontinental de Genève était opérationnel alors que Kloten n'était encore qu'un marécage. Honneur aux Zurichois d'avoir rattrapé leur retard. Honneur aussi au conseiller d'Etat genevois Louis Casali qui, dès la guerre finie, a eu la vision d'un aéroport intercontinental pour Genève et qui l'a réalisé. Nos deux grandes villes, l'alémanique et la romande, ont su aller de l'avant. Elles nous sont deux modèles, à nous de les imiter et d'entrer dans leur dynamisme. Prenons le cas de l'enseignement, à nos élèves, d'une deuxième voire d'une troisième langue. Sur ce point, le pays tout entier a raté le coche. En 1848, la toute jeune Confédération s'est donné, pour bien fonctionner, plusieurs choses uniques: une monnaie, le système métrique, une poste, une armée. De cela le pays s'est bien trouvé. Une certaine unité s'est constituée. Elle s'est même manifestée par des rassemblements patriotiques et joyeux: fêtes fédérales de chant, de gymnastique, de tir.

Des cantons à la planète

Sur un point cependant, elle a renoncé. Il en est résulté la cantonalisation de l'instruction publique. On comprend néanmoins la décision prise il y a plus de cent cinquante ans. Il s'agissait de garantir à chacun de nos vingt-six petits Etats une souveraineté quasi absolue en égard aux «valeurs sacrées». L'école, issue des cercles religieux, était une de ces valeurs. Et c'est ainsi que nous avons eu, et avons encore, vingt-six «ministères de l'Instruction publique», avec tout ce que cela représente de particularismes. Et c'est la défense de ceux-ci qui a rendu, et rend encore, si ardu l'apprentissage de nos langues nationales. La politique, en ce domaine, a freiné la pédagogie. Nos jeunes Alémaniques, plus «crocheurs» que les Romands, se débrouillent en français. La réciproque n'est pas vraie en ce qui concerne le parler germanique sur les lèvres des Romands. Cette situation négative fut longtemps supportable. Les

citoyens suisses se toléraient les uns les autres, se côtoyaient mais ne se parlaient guère.

Aujourd'hui, tout change. La planète entière s'ouvre à chacun et chacun aspire à se faire entendre de tous. Une unité de langue est en train de se créer, et cette langue c'est l'américain. Il véhicule le savoir scientifique et technique, il rend efficaces les rencontres des spécialistes, que ce soient les médecins ou les hommes de la finance. Ces derniers, par exemple, quand ils se rencontrent pour affaire à Olten, s'entretiennent en anglais.

Faire apprendre l'anglais à notre jeunesse est pour l'école de ce pays une obligation. Et ici je pense qu'on ne peut que se réjouir de la décision des Zurichois. L'avenir est à eux. Mais, l'avenir est aussi et même surtout à nos enfants, à nos ados. C'est d'eux qu'il s'agit et d'eux, dans les discours politiques, on ne parle jamais. Or dans dix ou quinze ans, les bambins de dix ans qui sont assis aujourd'hui sur les bancs de l'école devront être en mesure de faire face à des situations «mondiales», plus exigeantes que celles d'aujourd'hui. Leur efficacité fonctionnelle impliquera la maîtrise de la langue que tous utiliseront à la surface

du globe. Demeure cependant le problème de ce que l'on appelle les «valeurs», qui au cours des siècles ont caractérisé tous les lieux de notre terre et leur ont donné leurs couleurs spécifiques qui constituent la culture. Ces valeurs, fondamentalement humaines, il ne faut pas les perdre, il faut au contraire les rendre plus vivantes et plus attachantes que jamais. A cet égard, la Confédération helvétique est un bon exemple. Les valeurs culturelles de nos cantons n'ont, au cours des cent cinquante dernières années, rien perdu de leur vitalité.

L'américain ne portera pas préjudice à ces valeurs. Celles-ci, portées par la langue de leur lieu, ne pourront pas, à la longue, ne pas infiltrer la langue générale et cette dernière, s'humanisant ainsi, humanisera les individus en raison de sa grande force de dissémination et d'efficacité.

Le défi est grand, il importe de le relever avec courage dans un esprit de solidarité. Ayons la vision de ce que pourrait être, grâce à nos soins, une jeunesse helvétique ouverte au monde, riche de ses propres valeurs et empressée à les faire partager à tous les enfants du monde.

Samuel Roller, Genève

Médias

UN NOUVEAU MAGAZINE pour hommes a été baptisé *Tell*. Ce n'est pas le premier périodique à porter ce nom. Parmi les plus récents, il y a *Tell gauchiste*, produit de la fusion en 1979 de *Focus* et du *Leserzeitung*. Il paraissait en allemand. En français, un *Tell* a paru en 1946 comme «journal bi-mensuel d'information économique et sociale du district de Monthey».

Un fascicule intitulé *Tell actuel* a été publié par les rédactions de quatre feuilles alternatives: *Le rebrousse-poil/Tell/Tout va bien/Virus*.

LE CAHIER D'AUTOMNE de la *Revue Suisse de science politique* a paru. La majorité des textes sont en anglais et les notes rédactionnelles sont aussi pour la plupart dans cette langue. *cfp*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*ig*)
Pierre Imhof (*pi*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Albert Tille (*at*)
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Géraldine Savary
Responsable administrative:
Murielle Gay-Crosier
Impression:
Imprimeries des Arts et Métiers SA,
Renens
Abonnement annuel: 90 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@abonnement e-mail: 70 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9
Site: www.domainepublic.ch